

## Actualités

ICT Incubator Centre du National Computer Board

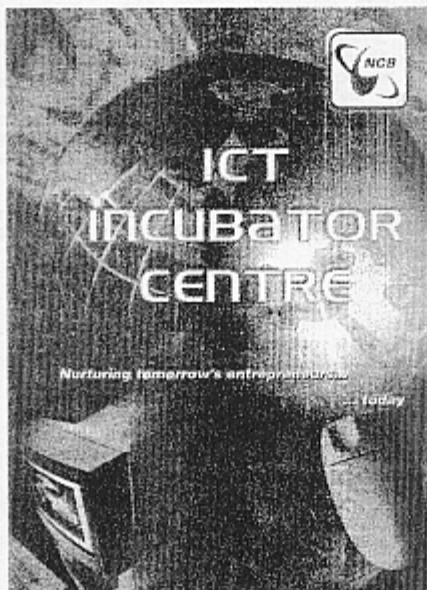
# Démarrage en trombe et projet d'extension

L'incubateur de start-up du *National Computer Board* - *incubator@ncb.intnet.mu* - est promis d'un bel avenir. Les jeunes montrent un intérêt à cette initiative. Il ne reste qu'une dernière place pour la première phase du projet. Cinq mois seulement après sa mise en opération, le NCB planche déjà sur un projet d'extension. « Nous sommes très sollicités par des jeunes en quête d'informations. En collaboration avec l'Université de Maurice, nous sommes en train de former une centaine d'étudiants du campus. C'est clair que très bientôt nous serons assaillis de demandes », déclare Roshan Kumar Seebaluck, le responsable de l'incubateur. De notre enquête sur place, il évalue que le démarrage est en trombe pour les six dotcom. Ils sont unanimes que l'incubateur est une magnifique perche qui leur permet d'entreprendre un saut assuré dans le futur.

Eshan DINALLY

Mis en route en janvier de cette année, mais inauguré officiellement en avril, le *ICT Incubator Centre* du *National Computer Board* se réjouit de recueillir une réponse enthousiaste de la part des jeunes. Dites-vous bien, non seulement Mauriciens, mais aussi étrangers... à l'instar d'une Française qui a épousé un Mauricien et un Indien qui a épousé une Mauricienne. « Nous n'avons pas de raison de n'être pas être extrêmement satisfaits du démarrage. Les jeunes ont démontré un intérêt certain pour le projet. Dès la parution d'une annonce dans les journaux, à la fin de l'année dernière, nous étions très sollicités pour des informations. C'était déjà très encourageant! La tendance se maintient jusqu'à maintenant », déclare Roshan Kumar Seebaluck.

Le responsable de l'incubateur s'attend à une vague de demandes d'espaces au sein de l'incubateur dans le très court terme. « Si le projet a très bien démarré, il nous échoue de s'assurer que le cheminement soit sur ce même tracé. De ce fait, il nous incombe de faire des prévisions afin de ne pas décevoir ces jeunes auprès desquels nous sommes en train de créer l'engouement pour la



nouvelle économie. C'est notre devoir de pouvoir les héberger. C'est sûr que la demande va augmenter en flèche après la formation en cours à l'Université de Maurice. De toute évidence, tous les 106 stagiaires ne vont pas pouvoir nous soumettre de Business Plan », explique-t-il.

Au sujet de Business Plan, M.

Seebaluck note que c'est le talon d'Achille de la majorité de jeunes Mauriciens. « La grosse majorité de jeunes ne savent pas préparer un Business Plan. Quelques-uns parmi eux ont des projets de haute facture. Il faut bien se le dire qu'un Business Plan est essentiel, incontournable même. Tout commence par le Business Plan. Nous sommes en train d'informer les jeunes sur la façon de préparer un Business Plan », fait-il ressortir.

Le *ICT Incubator Centre* du *National Computer Board*, tient-il à préciser, n'est pas qu'un hébergeur de jeunes pousses. « Nous ne nous contentons pas que de mettre les infrastructures à la disposition des start-up. Notre mission c'est d'encourager la mise sur pied et de promouvoir l'entrepreneuriat dans la nouvelle économie. De tels objectifs ne peuvent pas être atteints qu'avec l'infrastructure. De ce fait, nous mettons toute une kyrielle de facilités à leur disposition », soutient-il. En effet, les jeunes pousses bénéficient d'apports divers:

logistique (une salle de 20 mètres carrés, système téléphonique digital, l'accès à l'internet), technique (conseil à taux concessionnel des experts dans divers domaines, dont *Financial Management, Business Planning, Marketing, Legal issues, Management* et *Technology*, entre autres), stratégique (aider la mise en place des alliances stratégiques avec des compagnies dans le monde).

M. Seebaluck fait remarquer que le *ICT Incubator Centre* ne se préoccupe pas que de la période de trois ans du start-up au sein de l'incubateur. Mais il crée toutes les conditions pour que le start-up puisse voler de ses propres ailes en toute assurance dès la quatrième année. « Ne limiter notre objectif qu'à ces trois années au sein de l'incubateur est tout simplement une perte de temps. A quoi cela sert-il qu'après les start-up ne peuvent pas tenir sur leurs propres jambes. La réussite et la fierté de l'incubateur seront de voir ces start-up continuer à fleurir après leur passage chez nous. Dans ce contexte, nous les guidons à prendre avantage des incitations des différentes institutions du pays: Banque de développement et Board of Investment entre autres », dit-il.

## Les start-up

### Contact Ltd: Transcription médicale

Contact Ltd du tandem Parmesh Pallanee et Raéz Macky peut être considérée comme la grosse cylindrée du ICT Incubator Centre. Elle occupe deux espaces de l'incubateur et se prépare activement à sa mise en activité à la fin de juillet. Si les autres start-up n'emploient qu'une personne, Contact Ltd emploie déjà une vingtaine de personnes. Elles sont actuellement en formation intense. Leur mission sera la transcription des rapports médicaux venant des États-Unis.

Mlle Rishta Thuposy, éditeur à Contact Ltd, nous explique qu'aux États-Unis les médecins n'écrivent pas les rapports médicaux. Débordés par le travail, ils n'ont pas le temps pour un tel exercice. En recevant un patient, ils se dotent d'un dictaphone qui enregistre la conversation. Le message est converti en version audio DSS File avant d'être converti en Wave File pour le besoin de transmission via internet. A Maurice, les transcrip-teurs ont pour mission d'écouter les bandes avant de les entrer sur ordinateur pour être renvoyés comme fichier texte.

### Tekideas (Pte) Ltd lance Kiprix.com

Tekideas (Pte) Ltd, du ressortissant indien Ravindra Baidur, marié à une Mauricienne, lancera, demain, son service de e-commerce, Kiprix.com. Ce sera un marché en ligne qui regroupe un certain nombre de vendeurs. « Ma mission c'est de mettre l'infrastructure de marché en ligne en place. L'animation se fera par les fournisseurs. Le démarrage se fera avec moins de dix fournisseurs. Mais je suis confiant qu'au fil des semaines et des mois, le marché ira en s'enrichissant », explique-t-il.

M. Baidur tient à faire ressortir qu'au départ, Kiprix.com ne traitera pas avec

les internautes avec des e-mail addresses de Yahoo ou de Hotmail. Par ailleurs, aucun espace ne sera cédé aux plaisantins étant donné que tout e-consommateur aura forcément à reconfrmer sa commande pour permettre la livraison. M. Baidur, nous dira avoir pris toutes les précautions nécessaires pour que le shopping online se fait en toute sécurité. D'ailleurs, les transactions ne se feront pas par cartes de crédit dans un premier temps.

Confiant que Kiprix.com recevra un très bon réponse du public mauricien, M. Baidur prépare déjà le projet de lancer des ventes à l'encan en ligne.

### Bleen Technologies: une version d'Auto-Moto

Bleen Technologies Ltd de Didier Seevraz, infographiste qui a une riche expérience en France, compte proposer à la MBC une émission de haute technologique à la Auto-Moto. Ceci cadre avec son plan d'expansion de ses activités. Le jeune Didier est spécialisé dans l'animation 3D, le multimédia et le cinéma numérique.

Didier Seevraz nous fera ressortir que son start-up existe depuis quelque temps et que depuis le lancement de l'incubateur, il a décidé d'en tirer avantage. « Depuis un bout de temps, je travaille comme free-lance avec les agences publicitaires. Je prépare des spots publicitaires », précise-t-il. Pour lui, il ne fait pas l'ombre d'un doute qu'en intégrant l'incubateur, il a pu voir plus grand l'avenir. La voie s'est ouverte comme un boulevard devant lui. De ce fait, il ne s'est pas lésiné sur les moyens pour investir dans de nouveaux équipements sophistiqués.

Ouvrons une parenthèse pour faire ressortir qu'il travaille actuellement avec des studios en France, comme Pixel.

### ICL: Développeur d'intranet

Innovative Creation Ltd, du couple Jawaheer, se concentre actuellement principalement dans le développement d'intranet et de site web avec son bras droit, Anoop Seeboruth. Dans un deuxième temps, elle s'attaquera au développement de software.

Mme Kavita Jawaheer et M. Anoop Seeboruth nous expliquent qu'ils travaillent déjà pour une dizaine d'importantes compagnies du pays. « Notre mission, c'est de fournir un service taillé sur mesure à nos clients. Chaque client a ses propres exigences et ses spécificités. Mais l'essentiel pour nous c'est de fournir un système très pratique, que ce soit pour l'intranet ou le site web. Un système où l'e-visiteur n'a pas à perdre son temps pour accéder aux informations recherchées. Cela doit se faire en moins de clic possible », soutiennent-ils.

Mme Kavita Jawaheer dira même avoir cru que le démarrage de ICL allait être très ardu. Elle se réjouit que c'est plus difficile que prévu. « En un mois d'existence, nous sommes heureux d'avoir déjà certains contrats en la main. »

### Alliance Réseau vend des logiciels de gestion

Alliance Réseau Océan Indien est une filiale de Alliance Réseau Océan Indien France. Sous la direction de la Française Laurence Laglera, mariée à un Mauricien, Alliance Réseau vend des logiciels de gestion pour le secteur touristique. « Nous vendons des logiciels qui permettent aux opérateurs - petits hôtels et autres bungalows - de vendre leurs produits en ligne. Nous proposons un support aux petits opérateurs qui n'ont pas de site net. Dans un premier temps, nous allons les héberger contre un frais annuel », déclare-t-elle.